

Énergie OUI AU NUCLÉAIRE DU FUTUR !

Combien faut-il comme combustible pour produire la même énergie ?



Égypte, Éthiopie, Bolivie, Zambie, Myanmar, Kenya, etc. – partout des partenariats avec les pays émergents sur le nucléaire sont à l'ordre du jour, favorisés par la politique de développement mutuel des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud).

Cette évolution est légitime car, par sa supériorité en termes de densité d'énergie (capacité d'effectuer plus de travail avec moins de matière et moins de surface) par rapport aux autres procédés utilisés par l'homme, **l'atome et sa domestication seront au cœur des solutions optimales aux problèmes qui se posent au stade actuel de l'évolution humaine.**

Pour cette raison de densité énergétique, la « croissance zéro » est à l'opposé une illusion, certes à la mode, mais qui cache le sous-développement. Vouloir ne serait-ce que subvenir aux besoins actuels de l'humanité avec des énergies « renouvelables », entraînerait un pillage de ressources naturelles (notamment en terres rares) et nécessiterait un très grand nombre d'emplois de maintenance sous-qualifiés dans des conditions de quasi esclavage.

Cependant, qui dit densité d'énergie plus élevée, dit **davantage de problèmes scientifiques et technologiques à résoudre** pour assurer la sécurité et la gestion des déchets, comme cela a toujours été le cas dans l'évolution naturelle de l'activité humaine. Il faut donc **créer les conditions économiques et culturelles pour cela** et, en particulier, redonner à l'Etat un rôle central.

Les grands défis à relever sont les suivants :

FAIRE VALOIR LES ATOUTS DE LA FRANCE

La France doit participer au développement du nucléaire à travers le monde, dans la dynamique impulsée par les pays des BRICS, et notamment la Chine. La France a tout avantage à apporter ses compétences dans ce processus indispensable à la paix mondiale.

INVESTIR DANS LE NUCLÉAIRE DU FUTUR

Notre mix national doit privilégier les procédés énergétiques les plus denses, ce qui implique un moratoire sur les subventions actuelles des énergies « renouvelables ». Mais cela signifie aussi qu'il faut préparer le passage vers le nucléaire du futur (réacteurs à fission de Génération IV puis fusion thermonucléaire contrôlée).

LUTTER CONTRE LA DÉRÉGULATION DU SECTEUR DE L'ÉNERGIE

L'Etat doit non seulement avoir le contrôle de l'ensemble du secteur nucléaire, mais plus généralement, se battre contre la tendance suicidaire à l'ouverture à la concurrence et à la dérégulation des marchés de l'électricité. **La logique actuelle est incompatible avec la vision à long terme nécessaire** pour assurer l'existence d'un parc de centrales nucléaires fonctionnant dans les meilleures conditions de sûreté et de sécurité possibles. Il faut, en particulier, **en finir avec la sous-traitance en cascade.**